

Entre corps et papier : tentatives de

Claudia S. Bianchini, EA15076-FoReLLIS, Université de Poitiers et Claire Danet, Équipe GestualScript, ESAD d'Amiens

Les langues des signes (LS) font partie des langues strictement et foncièrement orales (c'est-à-dire, face-à-face), dans la mesure où les locuteurs, quel que soit leur pays ou la LS qu'ils pratiquent, n'ont pas massivement adopté de conventions permettant de les représenter graphiquement en vue d'une utilisation dans la vie quotidienne. La difficulté de développer un système d'écriture pour ces langues tient à leurs caractéristiques visuelles-corporelles et iconiques, qui bloquent toute tentative d'adapter des formes d'écriture conçues pour des langues vocales.

Toutefois, les signes sont dessinés dans des dictionnaires de LSF, des livres pour enfants [ill. 1], des manuels de LS [ill. 2], etc. Associés à des flèches, à une disposition adéquate dans l'espace graphique, parfois à des mots de français, ces dessins permettent aux sourds de produire d'authentiques textes qui se rapprochent de l'organisation visuelle des LS. Ces productions, souvent très personnelles, peuvent servir d'aide-mémoire, mais aussi à transmettre la culture sourde (cf. la fameuse partition de "Les pierres" de Victor Abbou [ill. 3] ou l'haïku « V » de Levent Berskardes [ill. 4]) ou encore à véhiculer des informations à un public sourd (cf. les schémas produits par Laurent Verlaïne [ill. 5] et étudiés par Pierre Guitteny (2008) ou encore les illustrations utilisées dans le service fax du 114, le numéro d'urgence pour les sourds). Ces représentations des LS sont aussi utilisées par les professeurs dans les écoles bilingues, ou par les interprètes de LS lorsqu'ils se préparent, ou bien encore lors des formations en LS ou de LS, comme celle proposée aux agents du 114 à l'Université de Grenoble. L'ensemble de ces solutions graphiques servant à véhiculer des concepts en LS est l'une des origines du système AZVD [ill. 6], développé au laboratoire LISN de l'Université Paris-Saclay (Filhol, 2021).

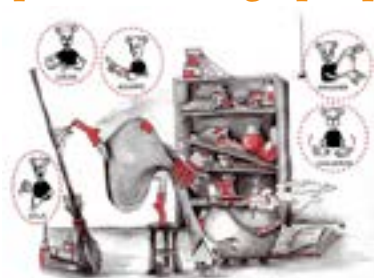
Les tentatives pour coucher les LS sur le papier ne se limitent toutefois pas à ces productions personnelles. Bien qu'ils n'aient pas été massivement adoptés par la communauté sourde, des systèmes de notation des LS voient le jour régulièrement : le plus ancien est la *Mimographie* de Bébien (1825) ; le plus diffusé aujourd'hui est probablement *SignWriting*, qui existe depuis les années 1980 (Sutton, 1981 ; Bianchini, 2012), mais qui n'a jamais pris en France ; le seul système qui ait visé à transcrire d'emblée le discours en

LSF est *D'Sign* de Paul Jouison (Jouison, 1995 ; Garcia, 2004), qui fait l'objet d'une tentative de valorisation par Bruno Mourier (2025) [ill. 7]. On recense aussi en France la *Signographie* [ill. 8] de Nadia Bourgeois (qui a fait l'objet de son mémoire de master ; Bourgeois, 2009), la *Signécriture* de Félicie De Monti (2009) et la *Signographie Manuelle* de Yaelle Pierrat (2014). À l'étranger, citons *Si5s*, *ASLwrite*, *SignScript*, *Visiografia*, *Escrita das línguas de sinais (ELIS)*, *Sistema de escrita para línguas de sinais (SEL)*, *DeafMax*, *Gebareniconen*, et bien d'autres (cf., pour un aperçu de ces systèmes, Bianchini, 2024 ; 2025).

Les langues des signes sont, certes, les langues des locuteurs, mais elles sont aussi un objet d'étude des linguistes. Or, ces derniers ont besoin de développer des systèmes de transcription qui permettent de décrire de manière fine, fidèle, lisible et requérable les données de langues des signes. Ce besoin est concomitant des débuts de la linguistique des LS : William Stokoe, fondateur du champ, avait lui-même développé une notation [ill. 9], qui visait à garder une trace des trois paramètres manuels (peu après devenus quatre) selon lesquels s'analysaient, pour lui, les signes des dictionnaires. La plupart des systèmes inventés depuis, comme *HamNoSys* [ill. 10], sont une variante affinée du système de Stokoe : ils restent centrés sur la représentation des paramètres manuels. En France cependant, depuis dix ans, l'équipe GestualScript de l'ESAD d'Amiens, en collaboration avec les laboratoires FoReLLIS (Université de Poitiers) et DyLIS (Université de Rouen-Normandie), travaille au développement de *Typannot* [ill. 11] (Boutet, 2018 ; Danet *et al.*, 2021), un système de transcription phonologique de la LS et de la gestualité co-verbale qui vise une description cohérente et requérable de l'ensemble du corps tout en garantissant la lisibilité humaine des données.

Les systèmes graphiques permettant de représenter les LS sont globalement peu diffusés et peu documentés, voire idiosyncratiques et éphémères, l'évaluation de leur impact réel sur la communauté sourde restant difficile. Il s'agit toutefois de démonstrations de l'investissement dans la question de l'écriture des LS, qui pourrait un jour conduire au développement d'un système trouvant enfin la faveur massive de la communauté sourde.

Représentations graphiques



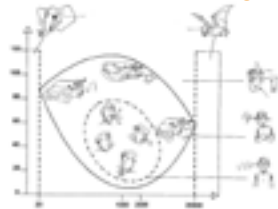
ill. 1, « La Sorcière Canimo », de Monica Companys.



ill. 3, Script « les pierres » de Victor Abbou



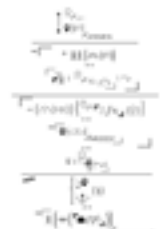
ill. 2, Manuel de LS. Voir www.commentcasesigne.fr.



ill. 5, Schématisation "Audiogramme", de Laurent Verlaïne.



ill. 4, Poésie « V » de Levent Berskardes.



ill. 6, Système AZVD de Michael Filhol.

représentation graphique de la LSF

Bébian, R. A. A. (1825). *Mimographie ou essai d'écriture mimique propre à régulariser le langage des sourds-muets*. Paris : Éditions Louis Colas.

Bianchini, C. S. (2012). *Analyse métalinguistique de l'émergence d'un système d'écriture des langues des signes : SignWriting et son application à la langue des signes italienne (LIS)*. (Thèse de doctorat). Université Paris VIII / Università degli Studi di Perugia.

Bianchini, C. S. (2024). *(D)écrire les langues des signes : une approche grapholinguistique aux langues des signes* (Grapholinguistics and its Applications, 8). Brest : Fluxus Éditions.

Bianchini, C. S. (2025, à paraître). Notation systems for Sign Languages in the Germanic area. In D. Meletis, M. Evertz-Rittich, & R. Treiman (Eds.), *Handbook of Germanic writing systems*. Berlin : De Gruyter.

Bourgeois, N. (2009). *La signographie*. (Mémoire de recherche de master). Université Paris VIII.

Boutet, D. (2018). *Pour une approche kinésiologique de la gestualité*. (Synthèse d'HDR). Université de Rouen-Normandie.

Danet, C., Boutet, D., Doan, P., Bianchini, C. S., Contesse, A., Chevrefils, L., Rébulard, M., Thomas, C., & Dauphin, J.-F. (2021). Transcribing sign languages with TYPANNOT: The typographic system that retains and displays layers of information. *Grapholinguistics and its Applications*, 5(2), 1009-1037.

De Monti, F. (2009). *La Signécriture : présentation en LSF*. [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=n-RKz0gWCD4>

Filhol, M. (2021). *Modélisation, traitement automatique et outillage logiciel des langues des signes* (Synthèse d'HDR). Université Paris-Saclay.

Garcia, B. (2004). Paul Jouison et la construction d'un regard scientifique sur la Langue des Signes Française (LSF). In C. Cuxac (Éd.), *Regards sur l'histoire de la linguistique de la Langue des signes française* (Surdités, n° 5-6, pp. 97-119).

Guitteny, P. (2008). Langue des signes et schémas. In *Journée d'étude « La construction de l'espace chez les enfants sourds »*, INSHEA, Paris.

Jouison, P. (1995). *Écrits sur la langue des signes française*. Paris : L'Harmattan.

Mourier, B. (2022). Communication orale. In Journées du Labo Arts Résonances « Traces, supports et transmission 2 », Barjol.

Pierrat, Y. (2012). *La Signographie Manuscrite YaelLE*. [Vidéo]. YouTube. <https://www.youtube.com/watch?v=2oGY0ATF2ZY>

Sutton, V. (1981). *Lessons in SignWriting*. La Jolla, CA : Center Sutton Movement Writing

Écritures



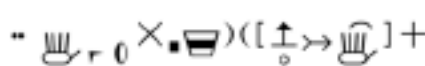
ill. 7, D'Sign valorisé Haïku en LSF, de Bruno Mourier.



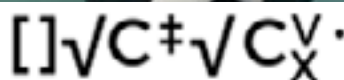
ill. 8, Signographie

« loi 2005, après 20 ans, les sourds sont-ils accessibles à 100% ? » de Nadia Bourgeois.

Transcriptions



ill. 10, HamNoSys de l'université de Hambourg



ill. 9, Stokoe



ill. 11, Typannot de GestualScript.